

# Le Manuscrit

le premier septembre l'escadre de monsieur le comte Destain mouilla  
à dix lieues de l'embouchure de la rivière de Savannah capitale de la géorgie.  
elle y essuya un coup de vent de sud-est, qui força plusieurs vaisseaux  
à s'appareiller. après avoir perdu deux autres, beaucoup eurent le  
gouvernail endommagé; monsieur le comte Destain envoya monsieur de  
fontenay major général à charleston prendre des informations  
sur les forces anglaises, et sur les moyens de reprendre la géorgie; il  
fit un conseil de guerre où il fut convenu que le général lincoln se  
joindrait à nous avec six mille hommes; il promit  
de fournir les ordres de sûres et de rapprochement, m. de beligni  
fut nommé colonel au service des américains donna sa parole à  
monsieur le comte Destain que les troupes de débarquement et l'escadre ne  
manqueraient de rien, on le crut et l'une et l'autre ont manqué de tout

l'escadre appareilla et s'entrouvra à trois lieues de la tête de la rivière  
où les anglais avoient quelques bâtiments marchands et deux corslets  
ils brûlèrent le soir un fort construit en bois qui étoit et raison l'ont  
la rivière; on donna l'ordre de débarquer le soir les troupes dans les  
canots et chaloupes, et de les faire partir sur un second ordre qui  
seroit envoyé; m. le général Desauv. dit à Thibault dans son canot avec  
vingt-cinq hommes du régiment d'armagnac, il y passa la nuit  
oubliant que ses troupes étoient très pressées dans les chaloupes où  
elles souffrirent beaucoup du froid

le 9 au nuit toutes les troupes sur <sup>les</sup> vaisseaux et on fit route pour  
l'autre embouchure de la rivière; à deux heures les troupes se réunirent  
dans les canots et chaloupes, plusieurs ne purent passer la barre; la  
rivière mouilla de l'autre côté sans que six ou sept lieues environ eussent été  
dans chaque chaloupe

à quatre heures du soir m. le général arriva sur une goëlette  
américaine avec le reste des escorte, un coup de canon fut la signal  
du départ, on entra dans la rivière sans aucun ordre, les goëlettes  
qu'elle fit firent égarer plusieurs chaloupes quelques-unes s'échouèrent  
à minuit on arriva à l'endroit du débarquement qui étoit prévu et  
reconnu, il étoit si escarpé que le soldat qui étoit monté s'étoit obligé  
de donner son fusil à celui qui le suivait pour l'aider, et comme